

Semaine	27/10	20/10	Delta	%	Année -1
Brent ICE	89.3	91.1	-1.8	-2.0%	95.0
Brent Spot	90.0	93.2	-3.3	-3.5%	90.7
WTI Nymex	84.7	88.0	-3.3	-3.7%	87.0

Le Brent se stabilise autour de 90 \$/b, dans l'attente de l'évolution du conflit au Moyen-Orient

Après la forte hausse des prix du pétrole ces deux dernières semaines suite à l'attaque du Hamas contre Israël, les prix du pétrole brut ont reculé la semaine dernière pour se stabiliser en fin de semaine autour de 90 \$/b. Les prix du pétrole brut intègrent désormais pleinement une prime géopolitique de 6 à 7 \$/b et, en l'absence de nouveaux développements dans le conflit, devraient continuer à osciller autour de 90 \$/b (Fig. 1 & 2). L'annonce ce week-end par l'armée israélienne "du déclenchement de la deuxième phase" de la guerre avec l'intensification des frappes aériennes et des opérations au sol dans Gaza laisse cependant penser que le risque d'embrasement du conflit dans la région via l'Iran, principal soutien matériel du Hamas reste toujours possible même si pour le moment ce scénario ne semble pas celui que les marchés pétroliers envisagent. En effet, sur les marchés futurs, les gestionnaires de fonds spéculatifs ont commencé à réduire leurs paris haussiers nets sur le pétrole brut (Brent et WTI) de 13 185 positions nettes combinées pour atteindre 390 791, selon les données hebdomadaires sur les contrats à terme et les options de l'ICE Futures Europe et de la CFTC. Les paris haussiers sur le pétrole brut WTI sont même redescendus à leurs plus bas niveaux depuis huit semaines.

En moyenne hebdomadaire, les prix du pétrole brut Brent sur les marchés à terme ont baissé de 1,8 \$/b pour atteindre 89,3 \$/b, et le WTI a perdu 3,3 \$/b pour atteindre 84,7 \$/b. Les économistes interrogés par Bloomberg au 25 octobre ont révisé à la hausse leurs prévisions de prix du pétrole brut pour ce trimestre à 90 \$/b (+1,0 \$/b) (Fig. 3).

FMI : Une reprise mondiale encore faible et des disparités entre les régions qui s'accroissent

L'économie mondiale continue d'envoyer des signaux contradictoires, la faiblesse de la zone euro contrastant avec la vigueur des États-Unis. Dans son dernier rapport sur les perspectives économiques, le FMI note que l'activité économique mondiale reste en deçà de sa trajectoire d'avant la pandémie. Plusieurs facteurs freinent la reprise. Certains reflètent les conséquences à long terme de la pandémie, comme la guerre en Ukraine. D'autres sont de nature plus cyclique, notamment les effets du resserrement des politiques monétaires nécessaire pour juguler l'inflation, et la réduction des aides fiscales face à l'augmentation de la dette publique des États. Le FMI prévoit désormais une croissance mondiale de 3 % pour 2023 (contre 3,5 % en 2022) et de 2,9 % pour 2024. Ces projections restent inférieures à la moyenne historique (2000-19) de 3,8 %, et les prévisions pour 2024 sont en baisse de 0,1 point de pourcentage par rapport aux estimations faites en juillet dernier. Pour les économies avancées, la croissance devrait tomber à 1,5 % en 2023 et à 1,4 % en 2024 (contre 2,6 % en 2022), le dynamisme de l'économie américaine compensant une croissance plus faible que prévu dans la zone euro. Pour les marchés émergents et les économies en développement, la croissance devrait diminuer légèrement, passant de 4,1 % en 2022 à 4,0 % en 2023 et 2024. En Chine, la dynamique de croissance post-COVID qui devrait porter la croissance cette année à 5,0 % devrait ralentir à 4 % en 2024, l'économie étant confrontée à des vents contraires croissants dus principalement à la crise de l'immobilier (Fig. 10).

L'inflation mondiale devrait diminuer progressivement, passant de 8,7 % en 2022 à 6,9 % en 2023 et à 5,8 % en 2024. Les prévisions pour 2023 et 2024 ont été revues à la hausse de 0,1 point de pourcentage et 0,6 point de pourcentage respectivement, par rapport aux prévisions de juillet dernier. Pour le FMI, l'inflation ne devrait pas revenir aux objectifs des banques centrales avant 2025 dans la plupart des régions (Fig. 11).

USA : Encore une nouvelle méga fusion acquisition dans le secteur pétrolier

Selon le rapport hebdomadaire de l'EIA, les stocks commerciaux américains de pétrole brut ont augmenté de +1,4 mb au cours de la semaine au 20 octobre (contre -0,5 mb pour le consensus et +1,2 mb en moyenne sur 5 ans Fig. 8). Malgré cette augmentation, les stocks restent à leur niveau le plus bas depuis 5 ans. L'augmentation a été soutenue par les exportations de brut, qui ont diminué de 0,5 mb/j, et par les raffineries, qui ont réduit leur traitement de 0,2 mb/j pour revenir maintenant dans la moyenne sur 5 ans. En outre, la production nationale de pétrole brut est restée stable au niveau record de 13,2 Mb/j, le nombre de plateformes en opération ayant augmenté de 2. En termes de produits, les stocks d'essence ont légèrement augmenté (+0,2 Mb contre -1,3 Mb de consensus), reflétant une demande plus faible (-1%) et des exportations moins importantes. Les stocks de distillats ont fortement diminué (-1,7 mb vs -1,8 mb consensus) en raison d'une augmentation des exportations nettes.

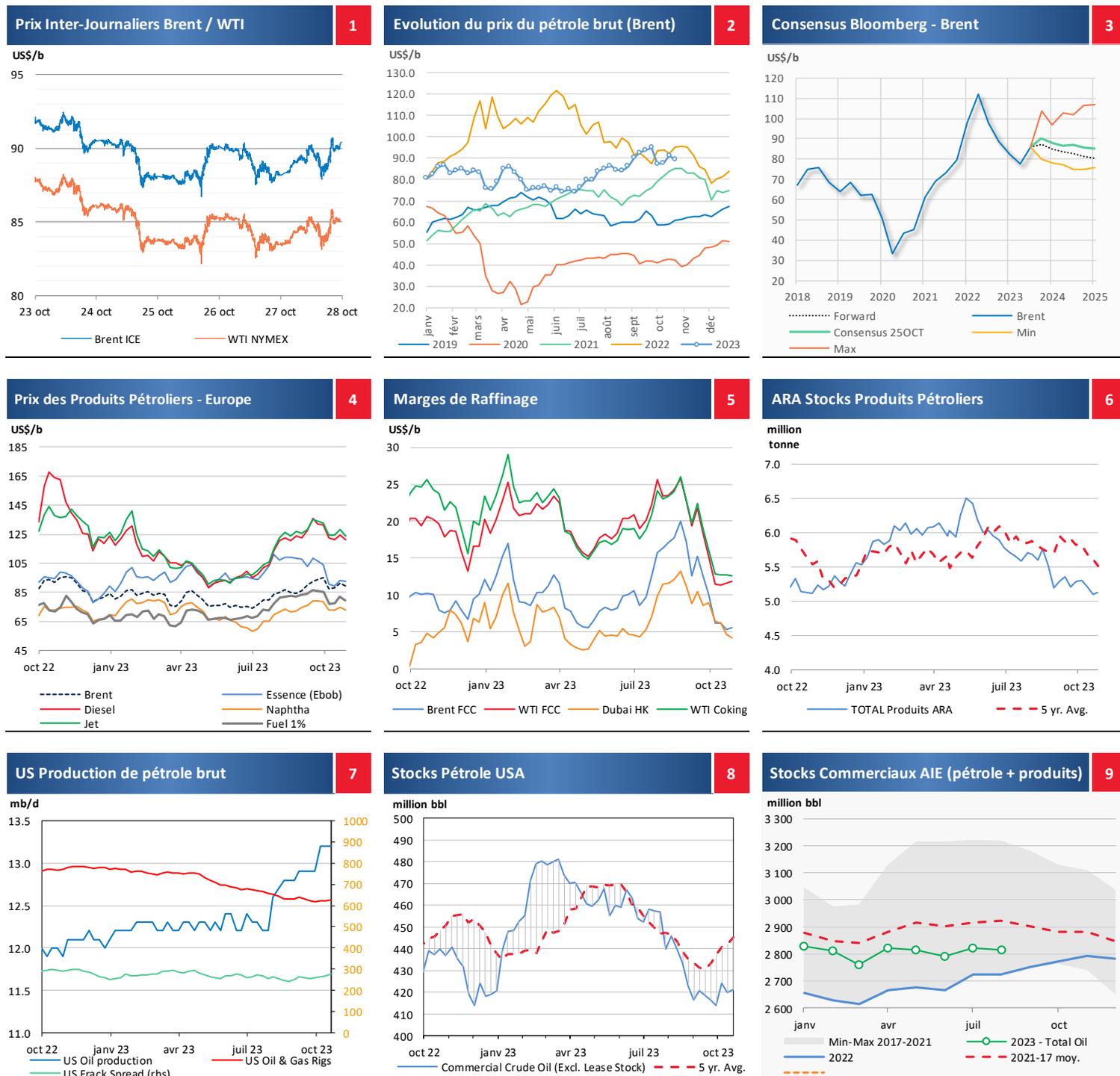
Après l'acquisition de Pioneer par Exxon pour 60 milliards de dollars, Chevron a annoncé lundi dernier le rachat de la compagnie pétrolière Hess pour 53 milliards de dollars. Alors que la cible d'Exxon était clairement orientée vers le schiste américain, l'acquisition de Hess diversifie le portefeuille de Chevron avec des actifs dans le Bakken et surtout en Guyane (où la production devrait être multipliée par 1,5 l'an prochain pour atteindre près de 0,6 Mb/j, selon l'AIE). La plupart de ces acquisitions record sont motivées par la recherche de nouvelles réserves de pétrole et de gaz pour soutenir la croissance future et, par conséquent, les rendements à long terme pour les actionnaires. Cependant, elles reflètent également la difficulté pour ces géants pétroliers américains d'augmenter leur propre production, compte tenu de la baisse de productivité des bassins de schiste. En 10 ans, la production d'Exxon a ainsi chuté de près de 12 %, passant de 4,2 Mb/j en 2012 à 3,7 Mb/j en 2023, son niveau le plus bas depuis la fusion avec Mobil. Dans ce contexte, les deux entreprises ont

Semaine	27/10	20/10	Delta	%	Année -1
Brent ICE	89.3	91.1	-1.8	-2.0%	95.0
Brent Spot	90.0	93.2	-3.3	-3.5%	90.7
WTI Nymex	84.7	88.0	-3.3	-3.7%	87.0

clôturé en forte baisse cette semaine avec la publication de leurs résultats trimestriels. Au troisième trimestre 2023, les bénéfices des majors pétrolières américaines ont fortement chuté en glissement annuel (-54% pour Exxon, -42% pour Chevron), 2022 ayant été une année exceptionnelle avec l'envolée du prix du pétrole brut à près de 140 \$/b. Cependant, les résultats de cette année sont en hausse par rapport au 3T2021. A noter les excellents résultats de TotalEnergie, avec un résultat trimestriel record de 6,7 G\$, en progression de + 1% en glissement annuel (**Fig. 12**).

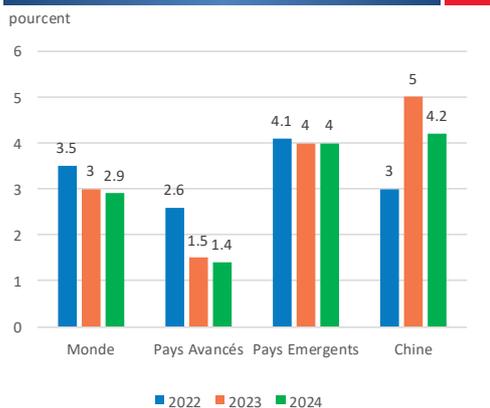
Europe : Baisse des prix des produits pétroliers sur le marché de Rotterdam

En Europe, sur le marché de Rotterdam, les stocks de produits pétroliers ont très légèrement augmenté la semaine dernière (**Fig. 6**), l'augmentation des stocks d'essence et de naphtha compensant la baisse des stocks de gasoil. Les prix des produits pétroliers ont suivi la baisse du prix du brut avec une baisse de 0,6 % pour l'essence et de 2,3 % pour le gasoil (**Fig. 4**). La marge de raffinage européenne (Brent FCC) remonte de 0,2 \$/b à 5,5 \$/b mais reste près de 11% au-dessus de sa moyenne sur les 5 dernières années (5 \$/b) (**Fig. 5**).

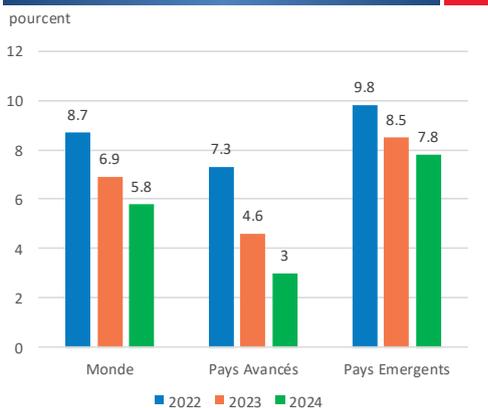


Semaine	27/10	20/10	Delta	%	Année -1
Brent ICE	89.3	91.1	-1.8	-2.0%	95.0
Brent Spot	90.0	93.2	-3.3	-3.5%	90.7
WTI Nymex	84.7	88.0	-3.3	-3.7%	87.0

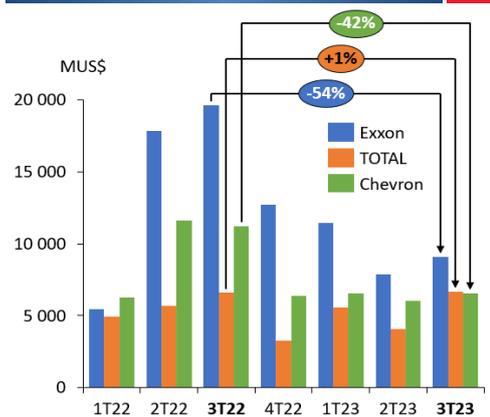
FMI - Perspectives de Croissance **10**



FMI - Inflation Mondiale **11**



Résultat Net : Exxon, Chevron, Total **12**



AIE - OMR oct.	2021	1Q2022	2Q2022	3Q2022	4Q2022	2022	1Q2023	2Q2023	3Q2023	4Q2023	2023	1Q2024	2Q2024	3Q2024	4Q2024	2024	23-22	24-23
OCDE	44.9	45.7	45.3	46.2	45.8	45.8	45.4	45.7	46.1	46.0	45.8	45.2	45.1	45.7	45.7	45.4	0.1	-0.4
non-OCDE	52.7	53.6	53.1	54.0	54.7	53.8	55.0	56.0	56.6	56.5	56.0	56.2	57.0	57.7	58.2	57.3	2.2	1.3
<i>Dont Chine</i>	15.1	15.1	14.0	14.5	15.0	14.7	15.6	16.6	16.7	16.6	16.4	16.6	17.0	17.2	17.2	17.0	1.7	0.6
Demande totale (mb/j)	97.6	99.3	98.4	100.2	100.4	99.6	100.4	101.8	102.7	102.6	101.9	101.3	102.2	103.5	103.9	102.7	2.3	0.9
Offre non-OPEP	63.8	65.0	64.7	66.0	66.6	65.6	67.0	67.5	67.8	67.8	67.5	68.0	68.8	69.2	69.0	68.8	2.0	1.3
Offre OPEP (Brut)	26.4	28.6	28.8	29.6	29.5	28.9	29.4	28.9	27.9	28.1	28.7	29.1	28.9	28.9	28.9	28.9	-0.2	0.2
Offre OPEP (NGLs)	5.3	5.4	5.4	5.5	5.4	5.4	5.5	5.5	5.6	5.6	5.5	5.6	5.6	5.6	5.6	5.6	0.1	0.1
Offre non-OPEP+	48.7	49.4	50.1	51.0	51.4	50.5	51.8	52.6	53.0	52.8	52.6	53.1	53.9	54.4	54.0	53.8	2.1	1.2
Offre OPEP+ (crude)	41.5	44.1	43.4	44.6	44.6	44.2	44.6	43.8	42.8	42.9	43.5	43.9	43.9	43.8	43.9	43.9	-0.7	0.4
Offre totale (mb/j)	95.5	98.9	98.9	101.1	101.4	100.1	101.9	101.9	101.4	101.3	101.6	102.6	103.4	103.8	103.5	103.3	1.5	1.7
Differences (+/-)	-2.1	-0.4	0.5	0.9	1.0	0.5	1.5	0.1	-1.3	-1.3	-0.3	1.3	1.2	0.3	-0.4	0.6	-0.8	0.8

EIA - STEO oct.	2021	1Q2022	2Q2022	3Q2022	4Q2022	2022	1Q2023	2Q2023	3Q2023	4Q2023	2023	1Q2024	2Q2024	3Q2024	4Q2024	2024	23-22	24-23
OCDE	44.8	45.7	45.1	46.2	45.6	45.7	45.2	45.4	46.0	46.3	45.7	45.5	45.1	45.9	46.0	45.7	0.1	-0.1
non-OCDE	52.3	52.9	53.5	53.9	53.9	53.5	54.7	55.4	55.4	55.4	55.2	56.2	56.7	56.7	56.6	56.6	1.7	1.4
<i>Dont Chine</i>	15.3	15.1	15.1	15.1	15.3	15.2	15.9	16.1	15.8	16.0	15.9	16.3	16.5	16.2	16.4	16.3	0.8	0.4
Demande totale (mb/j)	97.1	98.5	98.6	100.1	99.5	99.2	99.9	100.8	101.4	101.6	100.9	101.8	101.9	102.6	102.7	102.2	1.8	1.3
Offre non-OPEP	64.0	65.2	65.1	66.1	66.7	65.8	67.1	67.6	68.4	68.7	68.0	68.4	68.8	69.2	69.6	69.0	2.2	1.1
Offre OPEP (NGLs)	5.4	5.6	5.4	5.5	5.5	5.5	5.5	5.3	5.3	5.4	5.4	5.5	5.4	5.4	5.4	5.4	-0.1	0.0
Offre OPEP (Brut)	26.3	28.2	28.3	29.2	28.9	28.7	28.5	28.4	27.4	27.5	27.9	27.7	27.8	27.9	27.7	27.8	-0.7	-0.1
Offre totale (mb/j)	95.7	99.0	98.9	100.9	101.1	99.9	101.0	101.3	101.2	101.6	101.3	101.5	101.9	102.6	102.7	102.2	1.3	0.9
Differences (+/-)	-1.5	0.5	0.3	0.8	1.6	0.8	1.1	0.5	-0.3	-0.1	0.3	-0.3	0.1	-0.1	0.0	-0.1	-0.4	-0.4

OPEP oct.	2021	1Q2022	2Q2022	3Q2022	4Q2022	2022	1Q2023	2Q2023	3Q2023	4Q2023	2023	1Q2024	2Q2024	3Q2024	4Q2024	2024	23-22	24-23
OCDE	44.8	45.8	45.4	46.6	46.0	45.7	45.4	45.6	46.3	45.9	45.8	45.7	45.8	46.6	46.1	46.1	0.1	0.3
non-OCDE	52.3	53.6	52.9	52.9	55.0	53.9	56.1	55.8	55.8	57.2	56.3	57.9	57.7	58.2	59.1	58.2	2.3	2.0
<i>Dont Chine</i>	15.0	14.8	14.4	14.7	15.5	15.0	15.7	16.1	16.1	16.2	16.0	16.3	16.5	16.7	16.9	16.6	1.1	0.6
Demande totale (mb/j)	97.1	99.5	98.3	99.5	101.0	99.6	101.6	101.3	102.2	103.1	102.1	103.6	103.5	104.9	105.2	104.3	2.4	2.2
Offre non-OPEP	63.9	65.6	64.8	65.8	66.9	65.8	67.7	67.6	67.8	66.9	67.5	68.3	68.4	69.0	69.7	68.9	1.7	1.4
Offre OPEP (NGLs)	5.3	5.3	5.4	5.4	5.4	5.4	5.4	5.5	5.4	5.4	5.4	5.5	5.5	5.5	5.5	5.5	0.0	0.1
Offre OPEP (Brut)	26.3	28.3	28.6	29.4	29.1	28.9	28.8	28.3	27.5	28.1	28.2	29.1	28.9	28.9	28.9	29.0	-0.7	0.8
Offre totale (mb/j)	95.5	99.2	98.8	100.6	101.4	100.1	102.0	101.4	100.7	100.4	101.1	102.9	102.8	103.4	104.1	103.3	1.0	2.2
Differences (+/-)	-1.5	-0.2	0.5	1.1	0.4	0.4	0.4	0.0	-1.4	-2.7	-0.9	-0.7	-0.7	-1.4	-1.1	-1.0	-1.4	0.0

Production OPEP basée sur accords actuels